

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST

21 Chemin du Ballie 387900 Charantonnay 06 29 11 18 58

dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD

www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

Sa vie dans un miroir.

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décors : Une loge d'artiste...Une grande table de maquillage avec un miroir...Des vêtements pendus.... Un canapé en fond de scène.

Laurence Dupré : Femme de plus de 60 ans

Sidonie : Femme environ du même âge

Elodie : Jeune femme 25/35 ans

Scène 1 :

Le rideau s'ouvre. Laurence est seule en scène devant la glace. On entend la chanson de Lama « La chanteuse a 20 ans »

Entrée de Sidonie

Sidonie : Laurence ! Le plateau vient d'appeler, ton orchestre est bloqué à Genève par le brouillard.

Laurence : Quelle importance...De toute façon, ces musiciens sont tous nuls...

Sidonie : Tu exagères !

Laurence : Le pianiste joue avec des mouffles, le saxo est asthmatique...Les choristes ont la voix de Daho...

Sidonie : La violoniste ! Tu ne vas pas me dire qu'elle est mauvaise !

Laurence : Elle est acceptable...

Sidonie : Fais attention, tu deviens aigrie ma vieille...

Laurence : C'est comme ça que tu parles à ta patronne...

Sidonie : Vire moi...Je partirai à la retraite avec plaisir.

Laurence : Tu seras à la retraite le jour où je mourrai...

Sidonie : Nous avons le même âge !

Laurence : Je suis sous les projecteurs. Ma peau est usée, un fruit déshydraté...

Sidonie : Il y avait longtemps...J'ai entendu cette phrase des centaines de fois...Tu radotes.

Laurence : Je vieillis.

Sidonie : Alors retape toi devant la glace...Je vais aux nouvelles...

Laurence fait un geste comme pour la chasser

Sourire de Sidonie.

Sidonie : Je vais tenter de savoir si tes mauvais musiciens ont décollé !

Elle sort

Laurence devant son miroir fredonne l'Aigle noir...

Laurence : Quand on est chanteuse, on chante les chansons des autres...

Elle continue de chanter...

Laurence : C'est drôle, quand on est directeur de Carrefour, on ne va pas faire ses courses à Auchan...

Retour de Sidonie

Sidonie : Le brouillard s'épaissit...C'est foutu pour ce soir...A moins que tu chantes avec une bande musicale.

Laurence : Tu as déjà vu Bocuse servir du congelé ! S'ils n'arrivent pas, à 19 h, on annule !

Sidonie : J'ai déjà donné la consigne, je te connais bien.

Sidonie se met à ranger les tenues de scène...

Sidonie : Ah j'allais oublier, il y a une jeune journaliste qui voudrait te voir. Je lui ai dit que tu ne recevais pas sans rendez-vous...Mais elle insiste...Comme tu as du temps !

Laurence : Je suis fatiguée de ces interviews...

Sidonie : Elle n'est pas agressive...Accorde lui cinq minutes...

Laurence : Tu vas me prendre la tête...Alors fais là venir...Mais tu me connais...Si elle est nulle, je la vire !

Sidonie : Ne te fais pas plus méchante que tu es...Je vais la chercher...

Laurence se remet devant sa glace.

Entrée de Sidonie et Elodie. Elle est intimidée.

Laurence : (*Sans se retourner*) Bonjour mademoiselle.

Elodie : Bonjour madame, merci de me recevoir.

Laurence se retourne, se lève, dévisage Elodie, fait le tour de la jeune femme

Laurence : Vous travaillez pour quel journal ?

Elodie : Pour aucun madame, je réalise des interviews que j'essaie de vendre après...

Laurence : Et vous en vendez ?

Elodie : Je ne suis pas riche, mais je fais de belles rencontres...

Laurence : Je suppose que vous avez préparé des questions...

Elodie : Bien entendue, j'essaie d'être professionnelle...

Laurence : Lisez-moi vos trois premières questions...À la chaine...juste pour vous juger...

Elodie : (*Hésite...et se lance*) Quelle chanson préférez-vous chanter ? Comment surmontez-vous votre trac ? Quels sont vos rapports avec le public ?

Laurence : (*Se tait quelques secondes et regarde Elodie*) Quelle banalité ! Si vous n'avez rien de plus original, Sidonie peut répondre à ma place...Arrangez-vous avec elle...

Laurence lui tourne le dos de façon ostensible.

Sidonie : Venez mademoiselle. Je vais essayer de vous donner de quoi faire votre article.

Elodie : (A Laurence) J'ai d'autres questions, donnez-moi une chance !

Laurence se retourne surprise par le culot de la jeune femme.

Laurence : Vous avez du culot, c'est bien ! Je vous donne un joker... Vous avez trente secondes pour me proposer une dernière question. Si elle me plaît... Ma soirée est à vous... Dans le cas contraire vous dégagez !

Elodie fouille ses notes sous l'œil attendri de Sidonie...

Laurence joue l'indifférence en retournant s'asseoir

Laurence : Votre temps est écoulé mademoiselle...

Elodie dans son affolement laisse tomber ses notes... Elle hésite...

Elodie : Racontez-moi votre vie !

Laurence se fige devant sa glace.

Sidonie : Vous n'avez rien trouvé de mieux... ?

Elodie : J'ai voulu aller à l'essentiel...

Sidonie : Je vais vous raccompagner mademoiselle. Nous avons des dossiers de presse... Vous n'aurez qu'à broder !

Elodie : (A Laurence) Au revoir madame Dupré. Merci... malgré tout, de ces quelques minutes....

Sidonie et Elodie vont pour sortir...

Laurence : Ne bougez pas mademoiselle...

Sidonie surprise se fige.

Sidonie : Tu veux qu'elle reste ?

Laurence : (*Sans répondre*) Quel est votre prénom mademoiselle ?

Elodie : Elodie.

Laurence : Elodie, vous êtes là le bon jour.

Elodie : Merci madame

Laurence : Oubliez les mercis, vous avez juste de la chance. C'est un jour particulier pour moi. Mon orchestre est bloqué dans un aéroport et je viens de découvrir de nouvelles rides sur mon visage...Et pour la première fois de ma vie, je n'ai pas envie d'aller chanter ce soir !

Sidonie : Toi ! Depuis toujours tu ne respirez que par la scène...

Laurence : Je n'ai peut-être plus envie de respirer...

Sidonie : Tu es juste fatiguée.

Laurence : Elodie ! Que voulez-vous savoir ?

Elodie : Tout...Tout ce que vous n'avez jamais raconté.

Laurence : J'ai si souvent parlé de moi...

Elodie : (*Avec culot*) J'ai tout lu...Pourtant je ne sais rien de vous...

Sidonie : (*Sur la défensive*) Vous savez ce qu'il y a à savoir !

Laurence : Laisse-là parler !

Elodie : On ne connaît rien de vous vraiment...On n'ignore rien de la chanteuse...Et la femme dans tout ça ?

Laurence : Elle reste en coulisse...

Elodie : Laissez-moi passer derrière le rideau...

Sidonie : C'est un endroit interdit au public !

Laurence : J'ai envie d'organiser aujourd'hui...Une journée portes ouvertes...

Noir

Scène 2 :

Laurence et Elodie sont en scène.

Elodie : Pendant qu'Elodie est sortie, parlez-moi de Sidonie ! Qui est-elle pour vous ?

Laurence : Mon assistante...

Elodie : Elle vous protège comme une mère...Elle vous couve de ses ailes...

Laurence : Elle est là, comme une évidence.

Elodie : Depuis le début ?

Laurence : Presque...Ce métier est une route solitaire. On passe sa vie au milieu de la foule. Une partie de ces gens vous idolâtre, certains vous ignorent...Et puis il y a tous ceux qui tels des moineaux, veulent un peu vivre de votre gloire...Tapeurs en tous genres, pique assiette...

Elodie : Et Sidonie...

Laurence : C'était il y a plus de trente ans...Je commençais à vivre très bien de la chanson...J'avais besoin d'une assistante...Un après-midi à voir défiler des candidates...La majorité n'étaient que des groupies, qui trouvaient ce prétexte pour m'approcher...

Elodie : Pas Sidonie...

Laurence : Elle cherchait juste du travail...Ne connaissait quasiment rien de moi...A un moment, j'ai émis une critique sur un point de son c.v. ... Elle a commencé à ranger ses affaires, en me disant, que ce n'était pas parce qu'elle cherchait du travail, qu'elle devait accepter d'être humiliée...J'ai refusé qu'elle quitte la pièce...Elle a commencé à travailler pour moi le soir même...

Elodie : Comme ça...Sur une simple phrase...

Laurence : Une simple phrase...Toutes les phrases préparées n'ont aucun intérêt...Mais sa réaction était spontanée, sincère...

Elodie : Je ne comprends pas...

Laurence : Quand des parcelles de gloire vous tombent dessus, ceux qui disparaissent en premier, ce sont les gens qui osent vous dire vos quatre vérités...

Elodie : Vous êtes une légende...

Laurence : La belle affaire...Sidonie ne passe pas une journée sans me remettre les pieds sur terre...J'ignore si elle a conscience de la part qu'elle a dans ma carrière...

Elodie : Elle vit dans votre ombre...

Laurence : Il serait plus juste de dire que nous vivons sur le même trottoir...Seulement...A certaines heures...Je marche dans la lumière...

Elodie : Et sa vie...La sienne ?

Laurence : La sienne...La mienne...C'est le même sujet. Ce métier nous dévore, nous entraîne dans une course folle. Tout ce qui se passe à côté, s'efface au moment où je rentre sur scène.

Elodie : Vous n'avez rien construit ?

Laurence : La belle question...Vous venez de me dire que j'étais une légende...

Elodie : Les légendes se construisent à partir d'une réalité...

Laurence : Vous êtes jeune et naïve... On construit une légende pour ne pas voir sa réalité... Et puis un soir, comme aujourd'hui, en se regardant dans son miroir, tout se fragilise...

Elodie : Racontez-moi...

Laurence : Je ne sais pas pourquoi, j'en ai envie... Allez chercher Sidonie... Il faut qu'elle soit là... Ramenez un gros bloc de papier... Vous allez en avoir besoin... Laissez-moi quelques minutes... Que je remette tout en ordre...

Elodie sort

Noir.

Scène 3 :

Juste une lumière sur Laurence

Musique : La chanteuse à 20 ans

« Puis elle prend son visage à deux mains
Le caresse comme si ce n'était plus le sien
Puis elle prend ses fards et ses crayons
Se dessine un sourire avec application
Les faux cils la longue robe noire
Les souliers de satin, la perruque d'argent
Maintenant la chanteuse à 20 ans »

Laurence s'effondre sur sa table de maquillage

Entrée de Sidonie et Laurence tandis que la lumière remonte...

Sidonie : Vous voyez, elle dort. Elle est épuisée par cette tournée. Laissez-là se reposer aujourd'hui... Je vous promets qu'elle vous accordera une autre interview.

Laurence : (*Sans lever la tête*) Laisse là entrer... Installez-vous toutes les deux...

Sidonie : Rien ne presse Laurence, Elodie peut revenir...

Laurence : Elodie...Je vais vous donner ma dernière interview...

Sidonie : (*Inquiète*) Arrête de dire n'importe quoi...

Laurence : C'est terminé pour moi...

Sidonie : Tu es épuisée, tu vas repousser quelques concerts...Quelques jours dans le midi, et tout repartira comme avant...

Laurence : Pas cette fois...

Sidonie : Ton public !

Laurence : Je viens de calculer...Plus de deux mille concerts...Si je continue, je vais les trahir...Ce sera un peu moins bien...Des photocopies de plus en plus pâles...

Sidonie : Pourquoi ce soir...

Laurence : La ride de trop...Celle qui trouble le miroir...Ma vieillesse qui se glisse en moi...

Elodie : Ne prenez pas de décision hâtive madame...

Laurence : Appelez-moi Laurence...Nous allons passer un long moment ensemble...Vous vous souviendrez de cette journée...

Elodie : Vous voulez que l'on commence ?

Laurence : J'ai envie de tout vous dire...Une ultime confession...Comme celle de Panisse dans Pagnol...Sidonie, apporte nous du vin...Du bon...Celui qui enivre en douceur...

Sidonie : Laurence, arrête ton numéro de vieille chanteuse ! Une confession c'est pour les mourants, tu es en pleine forme !

Laurence : La chanteuse veut laisser la place à la femme...

Sidonie : (*A Elodie*) Mademoiselle, laissez-nous, comme vous pouvez le constater, Laurence n'est pas dans son état normal...

Laurence : (*Avec rage*) Ne bougez pas...Sidonie...Ce soir laisse-moi diriger ma vie...J'ai besoin de ta présence, mais il y aura un avant cette soirée, et un après...Elodie, nous y allons....

Elodie : Si l'on commençait par le début, votre enfance... ?

Laurence : Passons vite là-dessus, c'est la seule période que j'ai déjà raconté...avec...Sincérité...Jusqu'à ce premier concours de chant, ma vie était normale...Je ne le savais pas encore, mais en une seule journée, j'allais basculer...

Elodie : Vous n'étiez encore qu'une adolescente...17 ans...

Laurence : Quelques marches qui changent une vie...J'étais encore une petite fille qui rêvait de chanter...Quelques minutes après, en sortant de scène, j'étais devenue une junkie...

Elodie : Vous acceptez que je reprenne ce mot...

Laurence : Il est le vrai...Jusqu'à ce soir, tous les jours de ma vie ont été hantés par le désir de monter sur ces quelques mètres carrés derrière un rideau...Quand on goûte à cette adrénaline...On ne peut plus s'en passer...

Elodie : Même quand les salles sont immenses...

Sidonie : Vous ne pouvez pas imaginer Elodie...Je suis là avec elle, derrière le rideau...De l'autre côté il y a cinq mille personnes, parfois plus...

Elodie : Je n'arrive pas à le concevoir...

Sidonie : Il y a un instant magique, quand la lumière de la salle s'éteint...

Laurence : (*Qui continue sa phrase*) On entend le murmure de cette foule qui s'apprête au combat...

Sidonie : La musique commence...Je serre les mains de Laurence...Notre rite...

Laurence : Je la vois s'éloigner en coulisses...

Sidonie : Je reste là...A la limite du rideau...

Laurence : Mes musiciens sont autour de moi...Souvent livides...Les plus jeunes n'ont pas l'habitude...

Sidonie : Et puis le rideau s'ouvre...

Laurence : La lumière jaillit...

Sidonie : Même en coulisses on ressent le souffle de la foule...

Laurence : Le combat commence...Je dois les emporter, les entrainer dans mon univers...Les plier à ma volonté...

Elodie : Ils vous aiment...Ce n'est pas un combat...

Sidonie : Vous ne connaissez pas la scène Elodie. Les gens paient cher pour venir entendre Laurence. Ils en veulent pour leur argent...

Laurence : Ils m'aiment, mais sont prêts à m'exécuter, si je ne suis pas à la hauteur...Quelques concerts ratés, et c'est toute une carrière qui s'effondre.

Elodie : Pourquoi continuer si longtemps alors ?

Laurence : Demandez à un drogué pourquoi il se pique...Pourquoi un alcoolique ne lâche pas sa bouteille...Quand on a ressenti le plaisir de la scène, on ne rêve que d'y remonter...

Elodie : Pourtant vous en parlez comme d'une souffrance...

Laurence : Plaisir et souffrance...Les deux sont si étroitement liés.

Elodie : Toute votre vie sur scène...

Laurence : Une vie à se mettre en danger...

Laurence vacille de fatigue...

Sidonie : Laurence, tu devrais aller te reposer un moment...Tu n'es pas bien...

Laurence : Tu as raison, je vais m'allonger et remettre un peu d'ordre dans mes idées...Ne partez pas Elodie...Avec vous je veux aller au bout...

Elodie : J'ai tout mon temps...

Laurence : Sidonie...Reste avec elle...Tente de répondre à toutes ses questions...Ne lui cache rien...On met tout dehors...C'est le jour de la grande lessive...

Musique de la chanteuse a 20 ans...

*Puis elle sort, épuisée, son maquillage fond
Elle répond d'un air triste à deux ou trois questions
Elle s'habille en civil, elle rentre dans l'auto
Puis s'endort sur l'épaule de son impresario*

La lumière baisse tandis qu'Elodie et Sidonie regardent sortir Laurence...

Noir.

Scène 4 :

Elodie et Sidonie sont seules en scène...Comme orphelines de Laurence...Elodie met au propre ses notes...

Sidonie : Vous pourrez me faire lire l'article avant de le publier ?

Elodie : Si c'est un article...

Sidonie : Pardon ?

Elodie : Laurence me raconte sa vie, il y a matière à en faire un livre...Quand nous arriverons au bout, je lui proposerai...

Sidonie : Ne vous emballez pas trop vite, Laurence est une artiste...Elle s'enflamme en un instant...Et puis quelques minutes après, le feu a disparu...

Elodie : On dirait que vous le souhaitez...

Sidonie : Je la connais, c'est tout. Il y a une heure, elle voulait stopper sa carrière...Il est possible que dans un instant, elle ne revienne avec des projets pleins la tête...Qu'elle vous chasse d'un geste...

Elodie : Je ne sais pas...Pour moi tout ça...C'est un moment magique...

Sidonie : Vous comprenez pourquoi je ne l'ai jamais quittée...

Elodie : Vous l'aimez ?

Sidonie : Je ne sais pas. Pourtant je ne sais pas vivre sans elle. Elle fait partie de ces stars d'exceptions, qui bouleversent la perception du monde.

Elodie : Même après tant d'années...

Sidonie : A certains moments, je ne la supporte plus, ses caprices, ses humeurs...Ses cris...J'ai souvent envie de partir comme n'importe quel employé, devant la tyrannie de son chef...

Elodie : Et vous restez...

Sidonie : Avant de rentrer en scène, elle est effrayante...insupportable...et puis...La première note de musique...La magie opère...

Elodie : Tous les soirs... ?

Sidonie : Oui...En quelques secondes je redeviens une groupie capable de tout supporter...Ils sont des milliers à espérer capter son regard, juste l'effleurer...Alors que moi je partage sa vie...J'organise sa vie...

Elodie : Et votre vie à vous...

Sidonie : Sans le savoir, le jour où je l'ai rencontrée, je suis rentrée en religion...Je ne porte pas le voile...Mais j'ai tout sacrifié pour elle...

Elodie : Sans regrets ?

Sidonie : On ne peut regretter que ce qu'on connaît...Assez parlé de moi...Que voulez-vous savoir de plus sur elle ?

Elodie : On ne parle jamais dans les journaux de sa vie de femme...Comment fait-elle ?

Sidonie : Vous êtes jeune, et ne pouvez pas vous en souvenir, pourtant elle a été pendant quelques années leur gibier idéal...Et puis, ils se sont lassés.

Elodie : Vous, vous connaissez tout...

Sidonie : Je vous vois venir...Ne comptez pas sur moi...

Elodie : Je ne comprends pas...

Sidonie : Vous avez un visage d'ange...Je n'oublie pas que vous êtes une journaliste...Je connais chaque minute de la vie de Laurence depuis 30 ans, mais vous n'apprendrez rien par moi...

Elodie : Vous écrirez peut-être tout ça un jour...

Sidonie : Je devine dans vos yeux les dollars qui coulent à flots...Je me moque de l'argent et de la gloire...Ses secrets mourront avec moi...

Elodie : Elle a donc des secrets...

Sidonie marque le coup après la remarque de Sidonie.

Sidonie : Vous connaissez un être humain, qui n'a pas de part d'ombre ? Alors quand, comme elle, on vit dans la lumière, c'est encore plus vrai...

Elodie : Elle a peut-être sincèrement envie de lever le voile...

Sidonie : Ne vous faites pas trop d'illusions...Les artistes sont des enfants...Elle vous appâte...Devine votre excitation...Elle va vous lâcher deux ou trois confidences...Vous aurez l'impression de décrocher la lune...Et puis en rentrant chez vous, vous irez sur le net et découvrirez qu'elle a donné les mêmes infos, des dizaines de fois...

Elodie : Quelle vision vous avez d'elle !

Sidonie : Je l'aime, l'admire...Cela ne m'empêche pas de connaître ses travers. Elle est comme un chat. Certains journalistes ont saccagé sa vie...Il lui arrive maintenant de jouer avec eux pour mieux les poignarder.

Elodie : Je suis jeune, et vous n'êtes pas obligée de me croire...

Sidonie : Dites toujours...

Elodie : Je ne publierai pas une ligne sans avoir sa validation, sa relecture...

Sidonie : J'ai entendu cet engagement des dizaines de fois...

Elodie : Que faire pour vous convaincre ?

Sidonie : Rien...Taisez-vous...Laissez-moi vous regarder...

Long silence entre les deux...

Sidonie regarde Elodie dans les yeux...Cette dernière ne baisse pas le regard...

Sidonie : J'ignore pourquoi...Je vais vous faire confiance. Vous n'apprendrez rien de moi...Mais si Laurence a envie de vous parler...Je vous aiderai...

Elodie : Merci

Sidonie : Stop les mercis ! Contentez-vous d'essayer d'être à la hauteur...

Elodie : Vous ne le regretterez pas...

Sidonie : Ne bougez pas d'ici...Je vais aller voir si elle dort...

Sortie de Sidonie

Elodie seule en scène recommence à écrire...La lumière baisse...

Musique

Puis elle rentre en écartant les bras

Comme si elle rentrait pour la première fois

*Puis elle chante avec cette voix-là
Comme disent les journaux qu'on ne remplace pas
Elle sourit avec ce sourire-là
Qui n'appartient qu'à elle et que nous aimons tant
Maintenant, la chanteuse a vingt ans*

Noir

Scène 5 :

Les mêmes sont en scène...

Sidonie : Elle arrive. C'est étonnant. Quand je l'ai réveillée, la première chose qu'elle m'a demandée était de savoir si vous étiez encore ici...

Elodie : On dirait que ça vous inquiète...

Sidonie : Je ne sais pas...Allez-y doucement avec elle...Elle me semble fragile aujourd'hui...

Elodie : Je suis peut-être trop jeune pour vous, mais j'ai la même admiration que vous pour elle...Je ne suis pas là...Tout à fait par hasard...

Entrée de Laurence

Laurence : J'ai dormi longtemps ?

Sidonie : Une heure...Je suis allée te réveiller. Je sais qu'au-delà tu n'es pas bien...

Laurence : Vous voyez Elodie, Sidonie est comme une mère pour moi. J'ai parfois la sensation d'être un nourrisson entre ses mains...

Sidonie : Arrête de dire des bêtises, et viens boire ton jus d'orange...

Laurence : *(Avec le sourire)* Oui maman !

Sidonie : Je peux vous offrir un verre Elodie...

Elodie : Avec plaisir...

Laurence : Vous marquez un point Elodie, Sidonie qui offre un verre à une journaliste...D'habitude, elle lâche les chiens !

Sidonie : Je ne suis pas si terrible que ça...

Laurence : Tu es juste à mi-chemin entre le doberman et le pitbull...

Sidonie : Tu es bien contente que je monte la garde....

Laurence : Mais oui ma vieille...

Elodie éclate de rire...

Elodie : Vous me faites rire toutes les deux....On dirait un vieux couple. Incapable de vous dire que vous vous aimez, mais obligées de vous taquiner, pour être certaine que l'autre est bien là...

Laurence : N'allez pas conclure trop vite...Nous faisons chambre à part !

Sidonie : *(Spontanée)* Nous aimons bien trop les hommes...

Laurence : *(Surprise)* Toi qui est si discrète d'habitude...

Sidonie : C'est toi qui me fais dire des bêtises...

Elodie : *(Vers Laurence)* Les hommes ont quelle place dans votre vie ?

Laurence : La journaliste reprend les armes, une porte entrouverte, elle glisse un pied !

Elodie : Vous voulez toujours me raconter votre vie ? Alors dans une vie de femme, des hommes passent...

Laurence : Beaucoup sont passés...Peu sont restés.

Elodie : *(Comme dans un souffle)* Racontez-moi...

Laurence : Vous avez vu les images des filles hystériques devant la chambre de Claude François ou Johnny... Quand c'est une femme la vedette, c'est un peu différent... Ils ne se jettent pas en travers de ma route... C'est plus vicieux...

Elodie : (*Même jeu*) Expliquez-moi...

Laurence : Ils font semblant de ne pas vous reconnaître... Vous abordent au bar d'un grand hôtel, dans une soirée mondaine...

Elodie : Ce doit être reposant...

Laurence : Au début on se laisse prendre... Heureuse d'être une femme comme les autres... Vexée de ne pas être reconnue...

Elodie : Et après...

Laurence : Vous vous retrouvez dans un lit avec un homme qui se moque de la femme... Il ne pense déjà qu'au plaisir d'afficher sa proie à son tableau de chasse... Et au moment de partir, il a toujours une phrase d'une grande élégance... du style.... « Si j'avais imaginé couché avec une femme comme toi » « Tu peux me signer un autographe... »

Elodie : Ils sont tous comme ça ?

Laurence : Il y a les moins courageux... N'est-ce pas Sidonie... Raconte lui...

Sidonie : Je ne suis pas une sainte... Il m'est arrivé d'avoir quelques aventures dans des villes de tournée... Après l'amour, au lieu d'allumer une cigarette ils amènent la conversation sur Laurence...

Elodie : C'est incroyable....

Sidonie : J'ai aussi mes phrases cultes... « Elle est comment dans la vraie vie » « Elle a quel âge en vrai ? »

Elodie : Tous les hommes n'ont pas la même attitude...

Laurence : Vous avez raison, mais une vie de saltimbanque ne laisse pas beaucoup de place à l'amour, ou alors, il faut l'emporter avec soi, comme le décor du spectacle.

Elodie : Et vous n'avez jamais aimé ? Vraiment ?

Sidonie : (*Un peu trop vivement*) Elodie ! Laurence vous ouvre beaucoup de portes...Respectez sa vie privée !

Elodie : Je suis désolée...Cependant parler de votre vie sans entrevoir votre vie amoureuse...

Laurence : La petite a raison...Si j'ouvre mes tiroirs, je dois les ouvrir en grand...

Sidonie : (*Visiblement inquiète*) Ce n'est pas une bonne idée...

Laurence : Nous savons l'une comme l'autre ce que tu redoutes...

Sidonie : Ta carrière n'est pas terminée...Protège toi...

Laurence : Ma carrière ! Tout me semble si dérisoire ce soir...

Elodie : Je ne suis pas là pour vous causer du tort...

Laurence : Ne vous inquiétez pas petite fille...Ma carrière est une course folle...Belle, effrayante, magique, enivrante...Mais à cet instant...J'ai une terrible envie de couper le moteur...De tout arrêter...

Sidonie : (*Dans un cri*) Elodie ! Partez ! Laurence n'est pas bien...Nous reprendrons tout ça une autre fois.

Laurence : Sidonie tu m'emmerdes ! Elle ne bouge pas

Sidonie : Laurence...Tu ne vas pas tout gâcher...Comme ça, sur un coup de tête...

Laurence : Je suis devenue une vedette sur un coup de hasard...Brûler mes vaisseaux sur un coup de folie...La boucle serait bouclée...

Sidonie : J'ai peur...

Laurence : Moi aussi...J'ai peur du silence...J'ai peur de l'absence du public...J'ai peur de terminer ma vie comme une vieille chanteuse aigrie, regardant ses albums de photos et ressassant ses vieux souvenirs...

Sidonie : Ton public est là...Ils attendent devant la salle...

Laurence : Ils attendront...Je descends de scène !

Sidonie : Je ne veux pas y croire...

Laurence : Elodie...Continuons... !

Elodie : Alors...L'amour dans votre vie...

Laurence : Il est passé deux fois...Un était pur, l'autre a détruit mon cœur.

Sidonie : (*Qui tente encore une fois de mettre fin à l'entretien*) Voilà Elodie, vous avez votre réponse...Laurence va se préparer pour ce soir....

Laurence : (*Qui continue*) Mon premier amour...

Sidonie : (*Quasi suppliante*) Laurence...

Laurence : Il était touchant...Je passais tous les soirs dans la même salle du casino d'Enghien...Au bout de trois ou quatre passages, j'ai remarqué ce jeune homme...Il n'applaudissait pas...Il me regardait et tous les soirs me jetait une rose toute simple à la fin de mon tour de chants...J'étais une jeune artiste. Je sentais son regard et j'étais troublée...Mal à l'aise.

Elodie : Un seul regard autour de tant d'autres...

Laurence : Vous ne connaissez pas la scène...Avec les lumières on voit très peu les spectateurs...Sauf dans certaines salles. On doit regarder son public...Mais si un regard vous capte, vous êtes en danger...

Elodie : Il est venu tous les soirs ?

Sidonie : Tous les soirs...Des coulisses je le voyais...Pour être franche, j'avais peur.

Elodie : Peur ? Pourquoi ?

Sidonie : Laurence fascine depuis ses premiers pas sur scène...Tous ces gens déversent leur amour sur elle...Il y a toujours des allumés qui voudrait l'avoir pour eux seuls...Et ils sont prêts à tout...

Elodie : Et ce jeune homme...

Laurence : Un soir j'ai demandé à Sidonie de l'inviter dans ma loge après le spectacle...

Elodie : Et il n'était pas fou...

Laurence : Je ne suis pas posé la question. C'était juste évident...

Sidonie : Vous étiez si beaux tous les deux...

Elodie : Un vrai conte de fées !

Laurence : Pendant huit mois...27 jours...15 heures...

Elodie : Que s'est-il passé ?

Laurence éclate en sanglots

Sidonie : C'est encore douloureux...Laissez là maintenant...

Laurence : (*Entre deux sanglots*) Laissez-moi un moment...Mais ne partez pas...Je veux aller au bout avec vous...Juste quelques minutes...S'il vous plait !

Sidonie et Elodie sortent de la pièce.

Laurence s'approche de sa table de maquillage, ouvre un tiroir, sort une boîte en fer...l'ouvre...

La lumière baisse...Musique...

Elle revoit l'Alcazar et Deauville

A l'époque où les hommes étaient encore dociles

Elle revoit même ce petit chanteur

Sacrifiant son cachet pour lui offrir des fleurs

Elle revoit ces amoureux transis

*Qui jetaient dans son lit des colliers de diamant
Maintenant, la chanteuse a vingt ans*

Noir

Scène 6 :

La lumière revient. Laurence est en train de se refaire un sourire devant sa glace...

Elle se lève et va ouvrir la porte...

Laurence : Vous pouvez revenir.

Elodie : Vous allez mieux ?

Laurence : Ne vous inquiétez pas, je suis une vieille midinette émotive...Un coup de crayon et de fard à paupière, et la vie reprend le dessus...

Sidonie : Laurence...Tout ça, c'est si loin...Tu es certaine d'avoir envie de tout remuer ?

Laurence : J'ai mal...Mais le plaisir vient...Celui de me libérer de ce silence de...Trop d'années...Elodie, dans les archives de presse, vous trouverez des images de lui...Vous nous verrez sur des photos volées de l'époque...Les salons de coiffure regorgeaient de ces torchons, racontant notre vie, ce qu'ils devinaient... Très souvent, inventaient

Sidonie : Les ordures ! Ils salissaient votre amour.

Laurence : C'est de l'histoire ancienne...Ils ne font qu'abreuver le public de ce dont il a soif...

Elodie : Votre public ?

Laurence : Le même ! Ceux qui vous aiment à minuit, vous jettent des fleurs et des baisers...Sont les mêmes qui se précipitent sur les feuilles de choux du matin, qui inventent vos souffrances, vos maladies, vos trahisons...

Elodie : On dirait que vous détestez votre public...

Laurence : Aimer...détester...ça n'a pas de sens...Quand je suis sur scène, le public est une masse informe qui vibre dans le noir...

Elodie : Tous ces gens vous aiment...

Laurence : Et que vaut leur amour...Il y a parmi eux des ordures, des gens bien...Il y a peut-être des hommes qui vont pleurer sur mes chansons et en rentrant chez eux, tabasser leur femme...Des parents qui chanteront dans leur voiture avant de se défouler à coups de ceinture sur leur enfants...

Elodie : Vous noircissez les choses....

Laurence : Vous avez raison...Je sais qu'il y a des modestes, qui économisent des mois pour venir me voir...Des malades qui oublient leur souffrance l'espace d'un concert...Des hommes politiques corrompus qui retrouvent leur âme d'enfant, l'espace de quelques airs chantonnés...

Elodie : Vous voyez...

Laurence : Mais comment trier...Je ne peux pas faire deux files à l'entrée de la salle...Les ordures d'un côté, les belles âmes de l'autre...

Elodie : Dites-vous simplement, que le temps de vos chansons, les belles âmes s'élèvent vers les cieux et que les ordures...Juste pendant ces quelques heures sont un peu moins noires....

Sidonie : Elodie a raison...Ils sont ce qu'ils sont...Mais tes chansons embellissent leur vie

Elodie : Laurence...Votre belle histoire avec cet homme...Pourquoi s'est-elle arrêtée ?

Laurence hésite, va boire un verre...Regarde Sidonie...

Laurence : Une belle histoire...Dès que nous le pouvions, je m'échappais après mes concerts pour le retrouver...Il était militaire...Pilote...Il était beau dans son uniforme...Nous parlions mariage...Famille...Je voulais alléger mes

tournées...Sidonie nous organisait des rendez-vous impossibles entre mes dates de galas et ses permissions... (*A Sidonie*) Tu te souviens ?

Sidonie : Quelle gymnastique pour vous offrir quelques heures... !

Laurence : J'avais tout...Ma carrière s'enflammait...Chaque fois que je retrouvais ses bras j'étais une femme épanouie...Et Sidonie nous protégeait, par son amitié, de tout le reste...Et puis...

Sidonie : Un jour que l'on voudrait oublier...

Laurence : Un avion en vrille...Un parachute qui ne s'ouvre pas...

Elodie : Je suis désolée...

Laurence : Ce soir-là je suis montée sur scène...Le spectacle continuait...Les artistes sont ainsi...Les drames restent en coulisse et l'on se colle un sourire sur le visage quand les lumières montent...Je n'ai aucun souvenir des six mois suivants...

Sidonie : Tu as enchainé les concerts, les disques...

Laurence : J'ai retrouvé les critiques de l'époque ! Les meilleurs de toute ma vie...

Sidonie : Et tous ces charognards qui s'apitoyaient faussement sur ton drame...

Laurence : Il faut croire qu'un artiste ne touche les sommets que dans la tristesse et le chaos...

Sidonie : Il y a si longtemps que nous n'avions pas évoqué tout ça...

Laurence : Il est pourtant là, tous les jours à mes côtés...Certains soirs sur scène, je cherche son regard...Quand un homme lance une rose à mes pieds, je rêve d'apercevoir son sourire...

Elodie : Je ne connaissais pas cette histoire...Mais chaque fois que je vous regarde chanter, je suis frappée par cette façon que vous avez de faire vivre devant vos yeux une ombre...C'est lui ?

Laurence : Lui et...

Sidonie : (*Qui l'interrompt...*) Laurence...Ça suffit ! Tu as remué assez de choses pour ce soir...

Laurence : (*Qui se redresse pour redevenir la star*) La sagesse de Sidonie a parlé... ! Elodie je vous invite...J'ai faim ! Sidonie, trouve nous une table dans le meilleur restaurant de la ville...Je ne chante pas ce soir...Alors je vais me goinfrer... Ce soir c'est la fête !

Noir

Scène 7 :

Elles rentrent toutes les trois, un peu éméchées...

Laurence : Ça fait du bien de rire...

Elodie : Je dois avouer que le restaurant va longtemps s'en souvenir...

Sidonie : Tout ça grâce à cet imbécile, qui est venu te demander un autographe...

Elodie : Je ne sais pas comment vous avez gardé votre sérieux quand il vous a déclaré avec émotion... (*Elle mime la scène*) Madame Line Renaud...Je vous admire depuis ma plus tendre enfance...

Sidonie : J'ai beau avoir l'habitude de ce genre de confusion, ça me fait rire à chaque fois...

Elodie : Et vous Laurence...Très sérieuse qui le remercie, lui signe sur sa carte...Amitiés Line....En lui faisant promettre d'être discret...

Sidonie : Et comme à chaque fois, dix minutes après, tout le restaurant défile devant toi...

Elodie : Pourquoi avez-vous continué ?

Laurence : Ce soir ils étaient gentils...sans bousculade...Ils attendaient leur tour...Pathétiques mais sans agressivité...

Elodie : Et ce journaliste local qui a demandé s'il pouvait mentionner, dans son journal, votre présence dans la région...

Laurence : Line va faire une drôle de tête quand on va lui transmettre l'article...

Elodie : Je vous regardais signer...Dire un mot gentil à tous...J'étais fascinée...

Laurence : Vous touchez du doigt l'essence de notre métier. Le public nous aime de façon interchangeable...Il rêve à travers nous...Ces gens, vont raconter pendant des années dans les repas de famille, entre amis, qu'un soir ils ont parlé avec Line Renaud...Ils partagent pendant un instant une parcelle de cette vie qu'ils idéalisent...

Elodie : Cela ne vous vexe pas qu'ils vous confondent avec une autre...

Laurence : Au début si...Tu te souviens ? (*A Sidonie*)

Sidonie : Un jour, nous étions encore jeunes toutes les deux...Un homme s'est arrêté devant Laurence...Oh Patachou...Je vous adore... Il tombait mal le pauvre...

Laurence : Dans le métier à l'époque, c'était celle que je supportais le moins...

Sidonie : Laurence avait un parapluie à la main...Elle a frappé le pauvre homme avec rage...Il est tombé à terre...Et Laurence continuait...Deux ilotiers passaient par là...On s'est retrouvé au poste...

Laurence : L'admirateur de Patachou voulait porter plainte...

Sidonie : On l'a calmé avec deux invitations pour le concert...

Laurence : Quelques jours après j'ai croisé Patachou dans une émission de télé...Je lui ai raconté...Nous sommes partis d'un fou-rire, et nous sommes devenues les meilleures amies du monde...La vie est une gigantesque farce !

Elodie : Et maintenant, quand on vous prend pour une autre...

Laurence : J'adore ça...Ça me fait rire et rien de mieux pour se faire dégonfler la grosse tête...Quand après trente ans de carrière, un quidam croisé vous confond avec une présentatrice de météo, cela remet en perspective l'importance que vous avez...

Sidonie : Laurence...Il se fait tard...Nous avons un avion à prendre demain matin...

Laurence : Alors va te coucher...Bonne nuit...

Sidonie : Et toi ?

Laurence : Si Elodie n'a pas sommeil, nous allons continuer...Des avions, il y en aura d'autres...Des soirées comme celle-ci...Ce n'est jamais certain. Va nous chercher du café...

Sidonie quitte la scène.

Laurence : Vous voyez comme Sidonie prend soin de moi. On s'habitue à se faire dorloter. Il y a des années qu'elle gère ma vie dans les plus petits détails. Je ne paie jamais rien directement, je ne sais pas compléter un papier administratif, ni remplir une déclaration d'impôts et je n'ai pas d'agenda...Je suis comme une enfant entre ses mains...Une enfant capricieuse qui parfois teste la patience de ses parents...

Elodie : Si elle partait...

Laurence : (*Très dure*) Elle ne peut pas partir...

Retour de Sidonie avec des tasses...

Sidonie : Vu l'heure, il y a du café et des tisanes... Que puis-je vous offrir Elodie ?

Elodie : Un café fera l'affaire...

Sidonie : Pour toi (*A Laurence*) Ce sera tisane... Tu n'as pas le droit au café le soir...

Laurence : Vous voyez (*A Elodie*)... Je suis censée être une légende, mais je suis sous l'autorité de mon assistante, et le diktat d'un médecin...

Elodie : C'est pour votre bien...

Laurence : (*Volontairement cynique*) Ou pour protéger leurs intérêts...

Sidonie : Je préfère ne pas répondre...

Les trois femmes assises boivent en silence...

Laurence : (*A Elodie*) Nous en étions où ?

Elodie : Deux histoires d'amour dans votre vie, une première merveilleuse... et tragique... Vous voulez me parler de la deuxième... ?

Sidonie : Pas vraiment la peine de l'évoquer... Cette ordure...

Laurence : Sidonie a le sens de la formule, résumé un peu court mais très juste... Et pourtant j'ai aimé cette ordure...

Elodie : Vous l'avez rencontré où ?

Laurence : Il était producteur de spectacle... Il a proposé de développer ma carrière à l'international. Il connaissait son affaire. En quelques mois mon nom, était sur Broadway... Cinquante pays visités en cinq ans...

Elodie : Vous étiez amoureuse ?

Laurence : Au début ce n'était que le travail... Et puis il a été très présent pendant ces longs voyages, ces longues soirées dans tous les palaces de la terre. Je me suis jetée dans cette histoire d'amour avec rage. Je voulais me prouver que je pouvais oublier...

Sidonie : Il n'a toujours cherché qu'à profiter de toi...

Laurence : Lui et Elodie ne se supportaient pas...Combien de fois dans l'intimité de notre chambre, il m'a demandé de la chasser...J'ai cédé sur beaucoup de choses, mais pas là-dessus...Mon instinct de survie probablement...Et puis...

Sidonie : (*La coupe de façon ostentatoire*) Et puis cette fripouille a trouvé une autre poule aux œufs d'or...

Elodie : (*Etonnée*) Comme ça, du jour au lendemain...

Laurence : (*Mal à l'aise*) J'ai connu à l'époque des problèmes de santé...Quelques mois sans pouvoir chanter...(Aigre) Je n'étais plus assez rentable.

Sidonie : Ce n'était jamais qu'un imprésario...

Laurence : Pour ma vie amoureuse, c'est terminé...Le reste ce sont des histoires qui vont du baisser de rideau au petit déjeuner...

Sidonie : On peut s'arrêter là pour ce soir...

Elodie : Un dernier sujet...s'il vous plait !

Laurence : Je vous écoute...Pourquoi stopper en si bon chemin.

Elodie : L'argent ? Il a quelle place dans votre vie.

Laurence : Comment vous répondre sans passer pour une enfant gâtée...

Elodie : Juste avec sincérité...

Laurence : L'argent n'existe pas vraiment pour moi...Avant ma première audition j'étais une adolescente...Le sujet se résumait pour moi a quelques francs d'argent de poche...Pour aller au cinéma, acheter un journal...

Elodie : Et après ?

Laurence : Tout est allé très vite...Les premiers cachets que mon père gérait...J'ignorais les montants, je chantais juste pour le plaisir. Rapidement Sidonie est rentrée dans ma vie. Elle s'occupe de tout...

Elodie : Vous ne contrôlez rien... ?

Laurence : Je n'y connais rien...Sidonie est à la tête d'une petite équipe de fiscalistes, de banquiers...Tous les mois il y a une réunion pour gérer tout ça...Sidonie me convie...Parfois j'y vais...

Elodie : Tout de même...

Laurence : Je suis une simple spectatrice...Sidonie pilote...Ceux qui sont là, sont terrifiés, à l'idée de ne pas savoir expliquer un écart ou un mauvais placement...

Sidonie : Ne croyez rien de tout ça Elodie...Je m'efforce juste de gérer le patrimoine de Laurence, en bonne mère de famille...

Elodie : Enorme j' imagine ce patrimoine...

Laurence : Probablement...J'habite la plupart du temps dans des hôtels de luxe...Mais j'ignore le prix des chambres...Ne me demandez pas le prix d'un ticket de métro je n'en sais rien. Je n'ai jamais d'argent sur moi...

Sidonie : Tu dépenses si peu...

Laurence : Il paraît...Le luxe Elodie n'a de goût que s'il est exceptionnel...Je rêve parfois à l'envers des autres...Mes nuits sont souvent peuplées de plaisirs simples...De cafés à la terrasse d'un bistrot...De rendez-vous chez le coiffeur à l'angle de la rue...De marchés du dimanche matin...

Sidonie : Vous savez Elodie, Laurence est, à elle seule une entreprise qui génère des sommes fabuleuses...Les rapaces tournent autour d'elle en permanence. Je monte la garde...

Elodie : Une lourde charge...

Sidonie : C'est si simple quand on a un cap...Depuis trente ans nous vivons comme si le succès allait s'arrêter demain...Quoi qu'il arrive, Laurence ne se retrouvera pas à courir les cachets minables pour manger.

Laurence : Génial ! Je vais pouvoir me payer une maison de retraite quatre étoiles, un mouvoir de luxe !

Sidonie : Je refuse l'idée de te voir un jour, comme tous ceux qui finissent dans la misère...Je suis une fourmi...

Laurence : Tout ça pour qui...pour quoi ?

Sidonie : (*Sèche*) Ce n'est pas le moment d'en parler...

Laurence : Vous voyez Elodie, je n'ai pas la parole ici...

Elodie : Sidonie protège vos intérêts...

Laurence : Je vais laisser des disques, quelques souvenirs à mon public pendant quelques années...Quand je ne serai plus là, il y aura toujours un Drucker pour faire une émission de commémoration tous les dix ans...Programme pas cher ou on compile des archives...

Elodie : Vous oubliez tous ces jeunes artistes qui reprennent vos chansons, les transforment le font vivre...

Laurence : Oui...Peut-être...

Sidonie : (*Qui tente d'intervenir*) La journée a été longue, va te reposer...

Laurence : Ma tendre Sidonie n'aime pas me voir triste...

Sidonie : Il faut que tu dormes...

Laurence : Elle est persuadée qu'une bonne nuit de sommeil efface nos misères, donne la force de continuer...Je n'ai plus envie...

Sidonie : Il y a encore des salles pleines qui t'attendent...

Laurence : Ils attendront...Et puis une autre prendra ma place...Ils m'oublieront.

Elodie : Cela ne me regarde pas, je crois que ce serait une erreur. Vous avez encore tant de passions à donner à tous ceux qui sont là, qui vivent mieux grâce à vos chansons....

Laurence : Vous êtes gentille...Petite fille...

Sidonie : Elodie a raison... Tu ne dois pas quitter la scène sur un coup de tête ! Mais le jour où tu le décideras... A la fin d'un concert de légende... Qu'ils se battent pour être là !

Elodie : Réservez-moi une place...

Laurence : Elodie, ce livre nous allons le faire ensemble... Je vais organiser mes adieux sur scène la veille de la parution du livre... Je pourrai dire tout ce que je veux, je n'aurai plus à me justifier...

Elodie : J'ai encore tant de choses à vous demander...

Laurence : Pas ce soir... Nous avons le temps... Allez dormir vous aussi.

Sidonie : Tu deviens enfin raisonnable...

Elodie : Je vais vous laisser... Une dernière question pour ce soir...

Laurence : Je crois que je la connais... Est-ce le bon moment ?

Sidonie : Demain...

Elodie : S'il vous plait...

Laurence hésite...

Laurence : Vous ne pourrez pas dormir si vous ne la posez pas... Et moi je vais retourner la réponse toute la nuit dans la tête... Alors autant s'en débarrasser...

Elodie : Vous avez aimé des hommes... Ne pas avoir d'enfants, c'était un choix où... Simplement une question de circonstances...

Sidonie : (*Glaciale*) Elodie... ! Laurence a ouvert pour vous sa vie privée, mais là vous touchez à l'intime... Partez maintenant...

Elodie : (A Laurence) Si vous voulez que ce livre ait un sens, il faut aller au fond des choses... J'ai parcouru des centaines d'interviews de vous... Personne n'a osé poser cette question...

Laurence : Ils l'ont posé...

Elodie : Elle n'apparaît jamais....

Sidonie : J'ai toujours exigé un droit de relecture...

Elodie : Je ne ferai pas ce livre si cette question est enlevée...

Sidonie : Petite prétentieuse, Laurence n'aura que l'embarras du choix pour trouver un biographe...Foutez le camp !

Laurence : Ne bougez pas...Sidonie...Tu ne crois pas que c'est le moment...

Sidonie : Laurence, tais-toi...Ta légende !

Laurence : Je m'en tape...

Sidonie : Je t'en prie...

Laurence : Elodie, je vais vous ouvrir le tiroir secret de ma vie, cet endroit où seul Sidonie et moi avons accès...

Elodie : Je n'écrirai rien sans votre autorisation...

Laurence : Vous écrirez tout...Tout cela est trop lourd pour mes vieilles épaules...

Laurence va s'asseoir devant son miroir...Enlève son maquillage...

Laurence : Au moment d'ouvrir ce chapitre, je ne veux plus de maquillage...La vérité nue...Plus de fards...Sidonie...Donne-moi un verre de vin, j'ai besoin de me donner du courage.

Sidonie : (*En lui donnant son verre*) Tu n'es pas obligée...

Laurence : Mon amie, nous savions toutes les deux que cette question allait venir...Maintenant...Je suis prête...

Elodie : Je vous écoute...

Laurence : J'ai aimé deux hommes...Un avec mon âme...Le deuxième...Ce n'était probablement qu'une illusion...Avec mon seul et véritable amour, je voulais faire ma vie. Nous passions des nuits, et des jours à imaginer notre vie

future...Nous voulions faire les choses dans l'ordre. Un grand mariage...Un tour du monde en guise de lune de miel...Nous trouver un endroit à nous. Une maison à l'abri des regards avec une balançoire et un grand verger...Nous voulions remplir notre demeure de cris d'enfants...

Sidonie : Discrètement je cherchais déjà des maisons...

Laurence : Vous connaissez la suite...Un rêve qui se brise en quelques secondes. Ce sentiment de vide, l'assurance qu'il n'y aura plus rien de pareil...Plonger dans son métier pour faire semblant d'oublier...Quelques aventures pour se donner l'illusion d'aimer, pendant quelques heures...

Elodie : Vous n'aviez pas d'envie d'enfants...

Laurence : Pas comme ça...

Laurence : Et puis mon impresario est entré dans ma vie. Je ne sais plus aujourd'hui si c'était de l'amour ou pas...Mais j'ai recollé les morceaux. Ma carrière au Zénith, la protection de Sidonie, les bras de mon homme, je me sentais en équilibre...Il ne me manquait qu'un enfant...

Sidonie : Avec ce salaud...

Laurence : Lui ne voulait pas, j'enchainais les concerts, les tournées...Ce n'était pas le moment...Il me disait...Tu as le temps...

Elodie : Le temps passe vite...

Laurence : La vie est la plus forte...Je suis tombée enceinte...

Elodie : Que s'est-il passé... ?

Laurence : Il était dans une colère noire quand j'ai annoncé ma grossesse...Sans me le demander il a pris un rendez-vous pour faire le nécessaire...Je me suis retrouvé dans une clinique discrète...J'étais sans volonté...Au moment où ils sont venus me chercher...Je n'ai pas pu ! Je suis partie en courant...Je voulais garder mon enfant...

Sidonie : Comme j'étais fière de ta décision...

Laurence : Pas lui...J'ai tenue bon ! Je vous ai parlé de mon absence pour des problèmes de santé...

Elodie : Vous avez caché votre grossesse ?

Laurence : Une clinique huppée dans les montagnes Suisses...Ce genre d'endroit où tout le monde se reconnaît en faisant semblant de ne pas se connaître...A l'abri du monde et des regards.

Elodie : Et cet enfant ?

Laurence : Cet enfant est né...Un accouchement pénible, j'étais très diminuée...

Sidonie : Et ce salaud en a profité...

Laurence : J'étais épuisée, totalement perdue. Il m'a expliqué que pour ma carrière ce serait compliqué...

Sidonie : Il s'est arrangé pour que je ne sois pas là...

Laurence : Dans un brouillard total, j'ai signé les papiers...

Elodie : Les papiers ?

Laurence : J'ai abandonné mon enfant ! (*Elle éclate en sanglots*)

Sidonie et Elodie se figent sur scène...

Sidonie : Je crois que ça suffit pour ce soir Elodie, vous imaginez comme cela est douloureux pour Laurence...

Laurence : Laisse-moi finir...

Elodie : Qu'est devenu cet enfant ?

Laurence : Au début je l'ai ignoré...Je me suis jetée à nouveau dans mon métier...Mon remède pour effacer mes drames...

Sidonie : Et ce salaud est parti...

Laurence : Il a trouvé une autre artiste...Une sans état d'âme...

Sidonie : Nous avons organisé notre vie autour de la carrière de Laurence...

Laurence : Et puis j'ai voulu savoir... Avec de l'argent il n'a pas été compliqué de retrouver la trace du bébé... Il avait été adopté par des gens très biens...

Elodie : Vous n'avez pas cherché à le récupérer... ?

Laurence : Je ne suis pas un monstre... Elle avait des parents, une famille...

Elodie : Elle ?

Laurence : Oui c'était une petite fille...

Elodie : Qu'est-elle devenue... ?

Laurence : J'ai chargé quelqu'un de suivre sa vie... Sidonie... Tu peux expliquer !

Sidonie : Laurence voulait que cet enfant ne manque jamais de rien... Alors discrètement, nous avons donné des coups de pouce au destin... Quand son papa a perdu son travail, il en a trouvé un autre très vite... Plus intéressant et mieux payé... Quand ils participaient à un concours... C'est souvent eux qui gagnaient... Une voiture... Un voyage... Et puis quand elle a décidé d'aller à l'université, un mécène inconnu a offert une bourse à quelques étudiantes... Son dossier a été retenu...

Elodie : Pourquoi ne pas vous faire connaître... ?

Sidonie : C'est une jeune femme heureuse, pourquoi troubler sa vie...

Elodie : Vous avez des photos d'elle ?

Laurence : J'ai toujours refusé...

Elodie : Pourquoi ?

Laurence : Je l'ai abandonnée... Je dois payer !

Elodie : Vous avez été manipulée...

Laurence : Je n'en suis pas si certaine... J'ai donné tellement d'importance à ma carrière... Ce n'était peut-être pas si difficile de me convaincre...

Sidonie : Arrête de t'accabler.

Laurence : Je vous disais tout à l'heure que tous les soirs je chante pour l'amour de ma vie...Mais en réalité il y a deux visages devant mes yeux...Il y a aussi une jeune femme...Tous les soirs je lui donne un visage différent...Parfois celui d'une personne du public...

Elodie : Elle est peut-être venue vous voir...Sans le savoir...

Laurence : Le jour où je partirai...Elle sera riche...

Elodie : Vous voulez lui révéler la vérité ?

Sidonie : Non...J'ai trouvé un moyen pour qu'elle ne sache jamais d'où vient cette fortune...

Elodie : Et elle... ? Si elle veut savoir ?

Laurence : La loi protège les femmes comme moi...Ironie de ce monde...Abandonner un chien et vous pouvez aller en prison, abandonner un enfant, et la loi vous protège de toute conséquence...

Elodie : Vous avez veillé sur elle à votre façon...

Laurence : J'ai juste tenté d'alléger ma faut, en évitant que la vie soit trop dure pour elle...

Elodie : Ce serait bien qu'elle le sache un jour...

Laurence : A quoi bon...

Elodie : Il me semble...

Laurence : Laissez-moi maintenant...Je suis fatiguée...Nous nous reverrons demain...

Elodie : Bonne nuit...Nous allons faire un très beau livre.

Laurence va s'allonger sur le canapé en fond de scène...Elle s'effondre épuisée...

Sidonie : Laissons-la dormir...Vous avouer tout cela, est une telle épreuve pour elle... !

Elodie : Vous ne pouvez imaginer à quel point, tout ça me touche...

Sidonie : Allez-vous reposer...Vous aurez du travail pour mettre en forme toute son histoire, présenter cet épisode de la façon la plus indulgente possible...Attendez moi une minute, je vais vous appeler un taxi...

Sortie de Sidonie.

Elodie s'approche du canapé...déploie une couverture sur Laurence...

Elodie : Ne t'inquiète plus de rien...Je suis là maintenant...

Elle va pour sortir...hésite...se retourne...

Elodie : Bonne nuit...Maman !

Elle sort

La lumière baisse et musique...

Puis elle rentre en écartant les bras

Comme si elle rentrait pour la dernière fois

Elle se plaint avec cette voix-là

Comme diront les journaux qu'on ne remplacera pas

Puis elle pleure avec ce sourire-là

Qui n'appartient qu'à elle et que nous aimions tant

Maintenant, la chanteuse a vingt ans

Noir.